

O. R. S. T. O. M.

SCIENCES HUMAINES

A B I D J A N

RAPPORT DE STAGE
de Mr. ANCEY G.

PRESENTATION METHODOLOGIQUE

Abidjan, Août 1967

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22687

Cote : B

ETUDE DE LA ZONE RURALE DE - BROBO -

PRESENTATION GENERALE DE LA ZONE -

Nous avons inclus dans la zone la Sous-Préfecture de BROBO et ses 1.260 km², à l'Est immédiat de BOUAKE, ainsi que certains villages limitrophes appartenant soit à la Sous-Préfecture de DIDIEVI (Gbangbossou - Gningninkro ...) soit à la Sous-Préfecture de BOUAKE (Mébo - Kouassiblékro). L'ensemble constituant un territoire d'une quarantaine de kilomètres dans la direction Est-Ouest sur une trentaine dans la direction Nord-Sud.

Cette zone ainsi définie, traversé par l'axe routier (R.N.A. 8) BOUAKE - M'BAHIKRO - DAOUKRO, est limitée au Nord-Est par le N'Zi et s'étend au Sud légèrement au delà du marigot SOUNGOUROU.

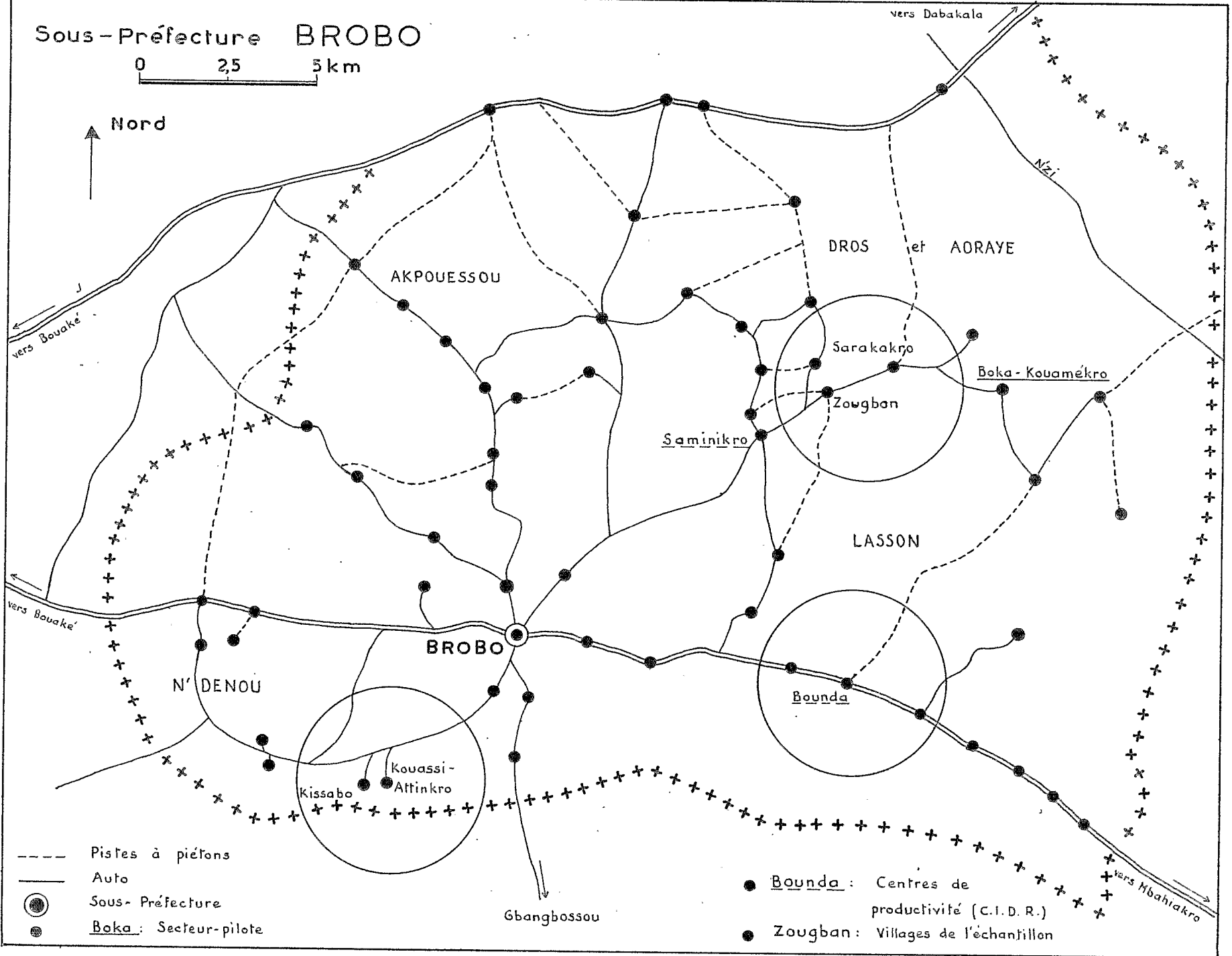
+
+ +

.../...

Sous-Préfecture BROBO

0 2,5 5 km

Nord
↑



Sur le plan sociologique, quatre tribus principales du canton AHARIS se partagent le territoire.

- AKPOUESSOU au Nord-Ouest
- N'DENOU au Sud-Ouest et Ouest
- DROS et AORAYE au Nord-Est
- LASSON à l'Est

S'ajoutent quelques villages isolés le long du N'Zi et détachés du canton FAAFOUE (Sous-Préfecture BOUAKE).

Au total environ 23.000 habitants (dont 21.000 pour la Sous-Préfecture) répartis dans 65 villages (dont 61 pour la Sous-Préfecture). La densité moyenne de population est donc relativement faible (16 habitants au km²) comparée à la région Nord-Ouest de BOUAKE (S/P - BEOUMI) où la densité moyenne est de 35 habitants au km².

Par village la population est d'environ 340 habitants. Un seul village de la Sous-Préfecture dépasse 1000 habitants : BROBO (+ Gbangbossou - S/P de DIDIEVI).

Quelques villages ont de 700 à 1000 habitants

- ZOUGBAN (tribu AORAYE - DROS)
- BOUNDA (LASSOU)
- BROUKRO (AKPOUESSOU)

Beaucoup comptent moins de 200 habitants

- | | | |
|----------------|---|----------------|
| - ADIKRO-FONDI | } | (AKPOUESSOU) |
| - AYABO | | |
| - KOUBEKRO | | |
| - BOCASSI | } | (AORAYE -DROS) |
| - KANGUIRENOU | | |
| - TANO-BROUKRO | | |
| - N'DOKRO | | |
| - AMOINKRO | | |

- | | | |
|-------------------|---|-----------|
| - KOUADIOKRO | } | (LASSON) |
| - LANGBABOKOHOU | | |
| - PRIKRO | | |
| - YAPIKRO | | |
| - ASSEKANKRO | } | (FAAFOUE) |
| - LANGUIRA | | |
| - TIEBISSOU | | |
| - DIAMALAKOFFIKRO | } | (N'DENOU) |
| - OTTOKOUKRO | | |
| - KISSABO | | |

Géographiquement la zone est une savane arbustive avec quelques îlots forestiers. Un fleuve permanent le N'Zi au Nord-Est. Sept marigots temporaires.

Sur le plan écologique le sol est assez pauvre, à dominance schisteuse (birrimien métamorphique), encore que l'Est de la zone (Lasson - Dros - Aoraye) soit dans l'ensemble doté de meilleures terres.

Le réseau routier est assez bon et en voie d'amélioration. Outre l'axe principal bien entretenu, plusieurs pistes sillonnent la zone à partir de BROBO

- BROBO - BONGRABO (N-O.) - 12 kms
- BROBO - ADIKRO (N-N-O.) - 16 kms
- BROBO - KANGUIRENOU (N-N-E.) - 20 kms
- BROBO - FETEKRO (N-E.) - 25 kms
- BROBO - GBANGBOSSOU (S.) - 15 kms

Le Nord est cependant d'accès plus facile. Les pistes secondaires sont elles-mêmes coupées de transversales Est-Ouest assez nombreuses.

✻

✻ ✻

.../...

Sur le plan économique la zone a fait l'objet depuis 1959 de diverses interventions dans le domaine de la production rurale.

- 1°/ - La C.F.D.T. pour la diffusion du coton.
- 2°/ - La C.A.I.T.A. pour le tabac.
- 3°/ - La S.A.T.M.A.C.I., sur le plan commercial, pour le maïs.
- 4°/ - Le Service de l'élevage pour les volailles et les porcins.
Accessoirement pour les bovins et les tentatives de diffusion de culture attelée.
- 5°/ - La création en 1960 du Secteur-Pilote de BOKA-KOUAMEKRO dans le but de tester en milieu traditionnel les résultats obtenus en station expérimentale et de diffuser à partir de cet exemple un certain nombre d'opérations, notamment :
 - le regroupement des champs sur les meilleures terres.
 - la mise en place d'un assolement.
 - le développement de cultures nouvelles (riz - coton allen).
 - les améliorations techniques (cloisonnement des champs, fertilisation organique, semis précoces ...).
 - l'aménagement des points d'eau.

En 1968 un deuxième secteur-pilote sera vraisemblablement créé à BOUNDA.

- 6°/ - Dans le domaine de la commercialisation.
Deux "boutiques" furent ouvertes en Décembre 1966, sous l'égide de la C.I.D.R., l'une à BOUNDA, l'autre à SAMINIKRO. Après des difficultés passagères en Mai les deux boutiques ont retrouvé leur activité en Juin.
Signalons en outre la création à la date du 8-04-67 d'un second marché hebdomadaire à KOUADIANIKRO, village situé sur la route de M'BAHLAKRO entre BROBO BOUNDA.

+

+ +

Nous avons ainsi trois points forts dans la zone.

- BROBO, principal centre des échanges et S/Préfecture.
- SAMINIKRO - SARAKAKRO - BOKA-KOUAMEKRO.
- BOUNDA - KOUADIANIKRO.

DEUX THEMES D'ETUDE

I°/ - Etude des structures de production au niveau des exploitations de la zone.

II°/ - Les échanges commerciaux de la zone.

+
+ +

Ces deux études forment un tout. Chacune devant nous fournir un certain nombre de résultats qu'il conviendra de chiffrer, tant pour les flux réels que monétaires.

Grâce à ce déplacement d'éclairage selon deux centres d'intérêt intimement liés, c'est un moyen de contrôle réciproque de chaque source d'information que nous espérons obtenir.

Ce que l'étude menée au niveau des structures de production peut laisser dans l'ombre faute de moyens d'investigation adéquats (ex. certaines productions vivrières) doit pouvoir s'appréhender au niveau des échanges commerciaux.

Réciproquement, l'observation de l'intérieur même de l'exploitation doit compléter l'information tirée soit sur le marché hebdomadaire de la zone soit à l'extérieur des villages (étude des échanges intra-village, intra-zone et inter-zones).

Cependant faute de moyens matériels ces deux thèmes n'en sont pas actuellement à un même stade d'élaboration.

L'étude II sur les échanges se trouve quelque peu en avance sur l'étude des structures.

N'ayant disposé que d'un enquêteur de Mars à Août 1967 nous avons dû nous limiter jusqu'à cette date, parallèlement à l'observation hebdomadaire du marché et des transactions effectuées dans les deux boutiques de BOUNDA et de SAMINIKRO, à l'étude d'un seul village : BOUNDA. C'est seulement en Août 1967 que l'adjonction d'un second enquêteur nous a permis d'étendre notre enquête-structure à d'autres villages de la zone.

+
+ +

Succintement voici présentés nos deux thèmes d'étude,

- leurs objectifs
- leur méthode.

1°/ - ETUDE DES STRUCTURES DE PRODUCTION AU NIVEAU
DES EXPLOITATIONS DE LA ZONE

(C'est le premier thème)

I°/ - LES OBJECTIFS

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

A/ - Recensement et mesure des principales productions agricoles vivrières et industrielles de la zone. (Superficie, production).

Les Service de l'Agriculture disposent de certains chiffres mais dont quelques uns semblent sujet à caution, notamment pour l'igname.

.../...

B/ - Evaluations en ce qui concerne les cultures industrielles nouvelles. Par exemple le coton Allen introduit dans la zone depuis 1960.

Pour cela nous disposerons des listes de planteurs de la C.F.D.T. Là encore les chiffres fournis en matière de superficies plantées et du nombre de planteurs devront être révisés.

Deux exemples d'"erreurs" seront ainsi mis en évidence pour la dernière campagne 1966-1967 dans deux villages témoins.

- BOKA-KOUAMEKRO (Secteur-Pilote)
- BOUNDA, village de notre échantillon où une enquête approfondie menée dès le mois de Mai 1967 auprès de tous les planteurs de coton nous a permis de dresser la liste des parcelles, leurs superficies, le nombre réel de planteurs, le nombre d'unités-budgétaires touchées ; de déterminer le rendement moyen par hectare et la concentration des superficies par planteur ; enfin d'évaluer la vitesse de diffusion du coton Allen depuis 1962.

C/ - Evaluation des modifications subies depuis 1962 dans les structures de production.

1962 est l'année de la première "Enquête Régionale par Sondage". Plusieurs village de la zone avaient été sondés.

- 1°/ - Evolution des superficies globales en cultures annuelles et arbustives. Superficies Totales Occupées (S.T.O.) et Superficies Totales Cultivées (S.T.C.)
- 2°/ - Evolution par culture.
- 3°/ - Rapport Superficie cultivée - Nombre d'actifs

Le problème consiste notamment à déceler s'il y a recul ou non, et si oui dans quelle proportion, de certaines productions (igname - manioc) au profit de cultures jugées plus rentables (tabac - riz - coton ...).

4°/ - Evolution des méthodes culturelles

(Fumure - insecticide - semences sélectionnées - assolement - mécanisation ...). Par le choix de plusieurs villages de l'échantillon, chacun à un stade différent d'évolution, il sera possible non seulement de saisir le dynamisme global de la zone face aux innovations mais aussi de saisir le lien qui peut exister entre le fait de se livrer à telle culture (coton - tabac ...) et le comportement général du village face aux innovations.

Autrement dit, d'apprécier les effets indirects d'une culture : (coton, tabac ...).

5°/ - Evolution des "regroupements" de terres

Ce point est lié au précédent.

Depuis 1962, à la suite du Secteur-Pilote de BOKA-KOUAMEKRO, certains villages ont tenté d'effectuer des regroupements.

- regroupement des soles d'igname la première année.
- regroupement, la deuxième année, des soles de maïs (culture de 1er cycle) et de coton (culture de 2ème cycle) sur la sole précédente d'igname.

A titre d'exemple de l'évolution de ces regroupements nous présenterons l'historique des deux regroupements actuels de BOUNDA.

De même nous noterons l'existence de "champs collectifs" cultivés par les agriculteurs organisés en "Société"! (le terme de Société n'a aucune signification juridique). Nous retracerons ainsi l'historique de la "Société" de BOUNDA.

6°/ - Evolution globale de structurelle des revenus monétaires de l'agriculteur

Ce point fera la charnière de nos deux thèmes d'étude.

Une comparaison dans le temps étant rendue extrêmement délicate par l'absence de termes de comparaison, (une même exploitation n'a jamais été étudiée à 5 ans d'intervalle) et l'impossibilité de vérifier l'exactitude des déclarations faites par interviews, notamment pour les enquêtes rétrospectives, nous avons essayé de tourner la difficulté en assimilant l'évolution "dans le temps" à une évolution "dans l'espace".

Nous renvoyons pour ces différents points à la partie méthodologique ci-dessous.

II°/ - LES METHODES SUIVIES

A/ - Jusqu'en Juillet - Août 1967

De Mars à Août un seul village a pu être étudié : BOUNDA, village LASSON de 750 habitants environs comprenant une centaine d'Unités-Budgétaires, d'après un recensement que nous avons effectué au mois de Juin.

1°/ - De la fin Mars à Juillet

4 U.B. seulement ont été étudiées. De façon exhaustive

- a) un planteur de coton travaillant hors regroupement et hors "Société".
- b) deux planteurs de coton travaillant au moins sur l'un des deux regroupements et faisant partie de la "Société".
- c) un planteur de coton participant aux deux regroupements et à la "Société". Ce planteur, animateur du village, se livre en outre pour la première année à une tentative de culture attelée.

Pour chacune des "U.B." nous avons observé :

- les caractéristiques générales de l'exploitation (outillage - cheptel etc...)

- les superficies cultivées et occupées, annuelles et arbustives.
- les temps de travaux
- les revenus monétaires.

2°/ - A partir de Juillet 1967

L'échantillon a été étendu à 24 U. B.

- 12 U.B. de planteurs de coton (dont les 4 initiaux)
- 12 U.B. de non planteurs.

Cette répartition en deux strates égales a été décidée après le recensement démographique d'où il est ressorti que le rapport Planteurs - Non-planteurs serait très proche de 1 pour la campagne 1967-68.

Pour l'échantillon ainsi agrandi nous avons utilisé les questionnaires suivants :

- Questionnaire "Population de l'U.B."
- Questionnaire "Parcelles"
- Questionnaire "Rétrospectif-Dépenses" (Janvier 1967 - Juin 1967)
- Questionnaire "Rétrospectif-Recettes" (Janvier 1967 - Juin 1967)
- Questionnaire "Dépenses hebdomadaires".

N.B. : Nous reproduisons en annexe les différents questionnaires.

En outre nous étudions les temps de travaux, parallèlement au questionnaire hebdomadaire.

Chaque U.B. visitée un jour par semaine est interrogée sur les travaux du jour. C'est là une méthode inhabituelle. Nous verrons à l'usage ce qu'elle peut apporter.

L'Unité-Budgétaire à culture attelée fait quant à elle l'objet d'une enquête à part, quotidienne, sur les temps de travaux.

B/ - A partir de Août 1967

Avec l'arrivée d'un second enquêteur l'échantillon passe de 24 U.B. et 1 village à 64 U.B. et 5 villages.

Nous avons choisi des villages de la zone qui à un titre ou à un autre ont adopté de nouvelles cultures et de nouveaux comportements. Comme terme de référence pour l'évolution "temporelle" depuis 1962 nous avons pris un village resté relativement traditionnel.

Les 4 nouveaux villages étudiés sont :

1°/ - SARAKAKRO (Tribu DROS - AORAYE)

Ce village est le premier producteur de coton de la zone (plus de 2 millions de revenus pour la dernière campagne). Il présente en outre l'avantage d'être à proximité immédiate de BOKA-KOUAMEKRO (Secteur Pilote) et peut servir ainsi de point de repère pour l'étude d'une diffusion éventuelle des réalisations du Secteur-Pilote dans le milieu environnant. L'échantillon envisagé est de 10 planteurs.

2°/ - KISSABO et KOUASSI-ATTINKRO (Tribu N'DENOU).

Ces deux villages, côte à côte, sont les deux plus gros producteurs de "Tabac" de la Sous-Préfecture. A ce titre ils illustrent la voie d'évolution "tabac" de préférence à la voie "coton". On verra en quoi ils diffèrent dans leurs structures productives et monétaires. L'échantillon est de 20 planteurs. Dix par village.

3°/ - ZOUGBAN

Ce village situé à proximité de SARAKAKRO sera notre point de référence "dans le temps". En effet il n'a entrepris le coton que de façon marginale (Revenu - coton pour la dernière campagne : 110.000 Fr). Il ne fait pas de tabac et peu de riz.

D'autres villages que ZOUGBAN pouvaient être choisis. Cependant nous l'avons retenu pour deux raisons :

- sa proximité (1 km) de SARAKAKRO : Ceci réduit les déplacements de notre enquêteur qui alternativement étudie KISSABO - KOUASSI-ATTINKRO et ZOUGBAN - SARAKAKRO.

- sa proximité relative de BOKA-KOUAMEKRO.

Ce village fixera les possibilités et les limites d'une diffusion spontanée en milieu traditionnel des innovations d'un Secteur-Pilote.

Echantillon 10 agriculteurs.

Cet échantillon de villages doit en fin de compte nous permettre d'évaluer :

- les superficies, pour toutes cultures, de la zone
- les revenus monétaires
- les effets indirects de l'animation et des nouvelles cultures.

Au total nous étudions

- 22 U.B. de planteurs de coton, dans deux villages
- 20 U.B. de planteurs de tabac, dans deux villages
- 22 U.B. de non-planteurs dans deux villages

En outre la comparaison des non-Planteurs de BOUNDA et de ZOUGBAN peut apporter certains renseignements complémentaires. Le milieu ambiant dynamique ou traditionnel modifiant les comportements.

ETUDE DES RELATIONS COMMERCIALES
DE LA ZONE

(Deuxième thème)

I°/ - OBJECTIFS DE L'ETUDE -

Cette étude fait le pendant sur le plan "monétaire" de l'étude précédente.

Par l'étude des structures de production nous nous plaçons dans l'exploitation au lieu même de production. L'approche sous l'angle des relations commerciales nous situe à l'autre extrémité, celle des revenus tirés de la vente des produits agricoles et autres produits locaux non saisis par l'"enquête structure", tels que :

- bois
- volaille
- produits de cueillette (graines diverses, karité, palmiste).
- vin de palme
- artisanat

Parallèlement nous étudierons l'utilisation de ces revenus en achats de produits vivriers soit "importés" soit issus de la zone, ainsi qu'en biens manufacturés. Un bilan global peut alors être dressé pour la zone avec indication des postes excédentaires ou déficitaires.

Les deux études ainsi menées de front doivent trouver leur synthèse dans une évaluation des effets globaux d'une ville en rapide expansion (BOUAKE) sur la zone rurale environnante.

.../...

Ces effets apparaissant à la fois dans les structures de production et de consommation.

Quelle est la réponse de la zone face à cette présence croissante de BOUAKE ? - Plusieurs solutions possibles :

- Soit un phénomène "en profondeur", c'est à dire une spécialisation de plus en plus poussée, par cercles concentriques à partir de BOUAKE, avec l'apparition de cultures nouvelles en divers points de la zone.

- Soit au contraire un phénomène "en extension", c'est à dire un développement uniforme de la zone, sans spécialisation.

- Soit simplement un phénomène "en semi-extension", c'est à dire un développement irrégulier, en certains points privilégiés de la zone, et sans spécialisation

Dans ce cas l'influence de BOUAKE serait beaucoup moins évidente encore que dans les deux hypothèses précédentes. Il n'est d'ailleurs plus certain que la raison première du dynamisme de ces micro-zones privilégiées soit le fait de BOUAKE.

II°/ - LES METHODES SUIVIES

Nous nous sommes portés aux trois lieux suivants d'observation.

- A - Le marché de BROBO
- B - Les boutiques créées en Décembre 1966 à BOUNDA et SAMINIKRO.
- C - Les 5 villages de notre échantillon.

A/ - LE MARCHE HEBDOMADAIRE DE BROBO -

BROBO étant le centre principal des achats et ventes pour les villages de la zone nous concentrerons particulièrement notre attention sur l'étude du marché. Celle-ci a débuté à la fin de

.../...

Mars 1967 et se prolonge au minimum jusqu'en Octobre - Novembre. Tout en regrettant de n'avoir pu observer les 3 premiers mois, les plus importants, nous sommes cependant en mesure de présenter les résultats pour plus de vingt marchés dores et déjà étudiés.

Dans cette note nous nous contenterons de résumer les points suivants, en insistant davantage sur le problème méthodologique.

1°/ - Le marché de BROBO selon une analyse globale rétrospective.

Ce fut notre première démarche, de "situer" le marché pour la période écoulée. Pour cela nous avons pu retrouver au Trésor Public de Bouaké l'ensemble des souches des taxes perçues sur le marché depuis 1966. Deux séries de taxes sont utilisables :

1°/ - les "taxes de marché proprement dites (10 Fr - 20 Fr - 30 Fr - 50 Fr).

Par le procédé des moyennes mobiles calculées sur 9 marchés successifs nous avons régularisé les courbes des différentes taxes, pour toute l'année 1966 et les quatre premiers mois de 1967.

Pour diverses raisons les résultats ne sont pas probants et nous nous sommes livrés à une critique en exposant les insuffisances des informations ainsi obtenues. Seule une tendance très globale peut être donnée. Mais il est impossible d'en déduire un quelconque chiffre d'affaires, ni le nombre total de vendeurs, a fortiori par catégorie, pour une quelconque période de l'année.

2°/ - les "taxes de stationnement" (100 Fr) perçus sur les véhicules.

Leur dépouillement est théoriquement plus instructif du fait de "l'homogénéité" de ces taxes. Cependant il est impossible pour diverses raisons, de nous fonder sur leur seule observation.

Tout au plus, et après correction des chiffres officiels, font-elles apparaître une relative rigidité des échanges commerciaux, quelle que soit la quantité d'argent frais injectée dans l'économie de la zone.

Nous avons alors recherché les causes de cette rigidité, et ainsi avons été amenés à noter le rôle stratégique, dans le cas de BROBO, de certains produits.

- le bois
- les volailles
- les graines de palmiste.

Ces trois produits jouent un rôle de fixateur d'activité qui dépasse de beaucoup le flux monétaire qu'ils créent directement.

- le manioc sec
- le maïs en grains.

Ces deux produits jouent par ailleurs un rôle de relais en période de baisse d'activité (Mai - Juin - Juillet ...). Par suite un seuil minimum de trafic routier existe toute l'année. Seuil que nous avons pu chiffrer (de 35 à 40 camions).

Ainsi se créent des habitudes de transport dans les villages environnants ...

2°/ - Un analyse plus fine du trafic routier.

Que dissimule cette stabilité relative du trafic ? Pour le savoir nous avons constitué un échantillon de camions interviewés en deux vagues : V1 (Avril - Mai) - V2 (Juillet - Août). De leurs réponses nous avons déduit les modifications de trajets, l'origine des passagers, et déterminé ainsi en différentes périodes une "zone d'attraction du marché". Cette zone évolue selon trois directions :

.../...

- zone de Bouaké ("BOUAKE")
- zone rurale de Brobo ("Zône")
- "Extérieur" (Daoukro - Daloa - Bocanda - Divo etc...)

chaque zone voit sa part relative se modifier au cours de l'année. (Le mouvement se traduit par un très net recul de la "Zône" au profit de Bouaké et de l'Extérieur ...)

L'échantillon total est de 52 véhicules dont :

- 30 pour V1 (Avril - Mai)
- 22 pour V2 (Juillet)

On a supposé que l'évolution observée de V1 à V2 prolonge une évolution antérieure commencée dès Février - Mars pour aboutir à une situation finale en Novembre - Décembre.

Six grandes catégories de véhicules ont été distinguées.

- a) trajet "BOUAKE-BROBO-BOUAKE" avec une seule entrée sur le marché
- b) "grands trajets avec une seule entrée à BROBO"
- c) "grands trajets avec deux entrées à BROBO"
- d) "navettes BOUAKE - BROBO" avec au moins deux entrées à BROBO.
- e) "véhicules desservant les villages de la zone avec moins de trois entrées à BROBO"
- f) "véhicules desservant les villages de la zone avec trois entrées au moins à BROBO."

Les camions sont en outre classés par catégorie d'assiduité (4 catégories :

- fréquentation de 80 à 100 % des marchés
- 50 %
- 25 %
- moins de 10 %

Par cette double classification "trajet - assiduité" on arrive à

.../...

reconstituer pour V1, V2, (et par extrapolation V0 et V3) la zone du marché. Chacune des six catégories (a, b, c, d, e, f,) voit son importance absolue et relative varier.

Pour l'ensemble des catégories on obtient un tableau de la forme suivante

Assiduité	N.C. 1ère cat.	%	C.V1	C.V2	E.V1	%	E.V2	%	E.T.	%
80-100 %	3		2	1	20		12		32	
50 %	2		0	2	3		6		9	
25 %	0		0	0	3		2		5	
- 10 %	2		2	0	4		2		6	
	7	100	4	3	30	100	22	100	52	100

N.C.

(ième cat.) = Nombre de camions (ième catégorie) pour les deux vagues d'enquête. (ex. 7 dans l'échantillon pour la 1ère catégorie)

C.V1 = Nombre de camions (ième catégorie) observés en V1

C.V2 = Nombre de camions (ième catégorie) observés en V2

E.V1 = Echantillon total en V1

E.V2 = Echantillon total en V2

E.T. = Echantillon total V1 + V2.

Des % on passe ensuite aux chiffres absolus

Pour l'ensemble des six catégories le tableau est de la forme suivante :

Assiduité	2 Périodes			V 1			V 2		
	E.T.	%	N.C.	E.V1	%	N. C.	E.V2	%	N.C.
80 - 100 %	32		43	20		50	12		35,4
50 %	9		12	3		7,5	6		7,8
25 %	5		7	3		7,5	2		5,9
- 10 %	6		8	4		10	2		5,9
	52	100	70	30	100	75	22	100	65

(chiffres absolus toutes catégorie)

Pour chaque catégorie le tableau est la forme suivante :

Assiduité	2 périodes			V 1			V 2		
	C. 1°cat	N.C.	% $\frac{C}{E}$	C. 1°Cat	N.C.	% $\frac{C}{E}$	C. 1°cat	N.C.	% $\frac{C}{E}$
80 - 100 %	4	43		5	50	2,9	2,9	35,4	
50 %	2,7	12		0	7,5		5,7	7,8	
25 %	0	7		0	7,5		0	5,9	
- 10 %	2,7	8		5	10		0	5,9	
	9,4	70		10	75		8,8	65	

(chiffres absolus 1ère catégorie)

N.B. : 70 = Nombre de camions moyen observé chaque mardi pour les deux période

75 = Nombre de camions moyen en V1

65 = Nombre de camions moyen en V2

Un tableau global recueille alors toutes ces informations, par catégorie. Une colonne supplémentaire intitulée "N.ent."

.../...

(Nombre d'entrées sur le marché par catégorie de véhicules) permet d'obtenir le total "Entrées" en V1 et V2.

Il suffit alors de connaître le chiffre moyen de passagers, par entrée, et par catégorie de camion pour obtenir l'ensemble de la population transportée selon sa provenance.

On obtient en définitive le tableau suivant :

N.B. : (étant une simple illustration de notre méthode toutes les cases n'ont pas été remplies.)

.../...

Catég.	V 1								V 2							
	Ech.	\bar{x}	NC	N.P.	Dont			$\frac{N_p}{N.E.}$	Ech	\bar{x}	NC	N.P.	Dont			$\frac{N_p}{N.E.}$
					Bké.	Z	Ext						Bké.	Z.	Exté.	
1°	4	11,6		116					3	12		106				
2°	10	10,4		260					7	8,8		177				
3°	1	18		45					3	23		205				
4°	4	16,5		165					5	13,2		194				
5°	3	17,3		130					0	0		0				
6°	8	26,2		524					4	25,3		299				
Total	30	16,5		1.240	561	664	15		22	15,1		981	526	376	79	
				100	45,2	53,5	1,3					100	53,6	38,3	8,1	

\bar{x} = Total passagers par camion de l'échantillon, toutes entrées comptées

N_p = Nombre total de passagers

NE = Nombre total d'entrées sur le marché

Bké = Effectif provenant de Bouaké

Z = Effectif provenant de la Zône

Ext = Effectif provenant de l'Extérieur.

A ce total "passagers" on doit ajouter encore la population "piétons" pour avoir la carte définitive par lieu d'origine.

3°/ - Situation du marché en V1 et V2

Pour chaque période on a étudié les points suivants :

1/ - l'aspect général du marché

(Par exemple on notera le recul de certains produits, l'apparition plus ou moins durable d'autres produits etc...)

2/ - le nombre de vendeuses par catégorie de produits

On a distingué six groupes de produits

- a) - produits agricoles locaux (eux mêmes subdivisés en nombreuses rubriques).
- b) - autres produits locaux (volaille, vin de palme, tabac, etc...)
- c) - artisanat local
- d) - bois
- e) - produits alimentaires importés
- f) - biens manufacturés et divers.

3/ le volume des ventes

Pour déterminer ce volume nous avons eu recours à deux méthodes principales, accessoirement une méthode mixte.

- a) - interview des vendeurs sur leur chiffre d'affaires par catégorie de produits.

Méthode possible si les produits sont de nature identique et les vendeurs suffisamment nombreux. (un minimum de 15 semble nécessaire).

Ex : Bazars

Fripiers

Poissons

Vin de palme, attiéké etc...

b) estimation directe à partir des quantités globales.

Cette méthode est possible pour les produits expédiés vers BOUAKE et mis en sacs ou en tas auparavant.

- Ex. - Bois
 - Maïs
 - Palmiste
 - Eponges artisanales + paniers tressés

c) méthode mixte pour certains produits

- Ex. - Volaille
 - Igname
 - Légumes etc...

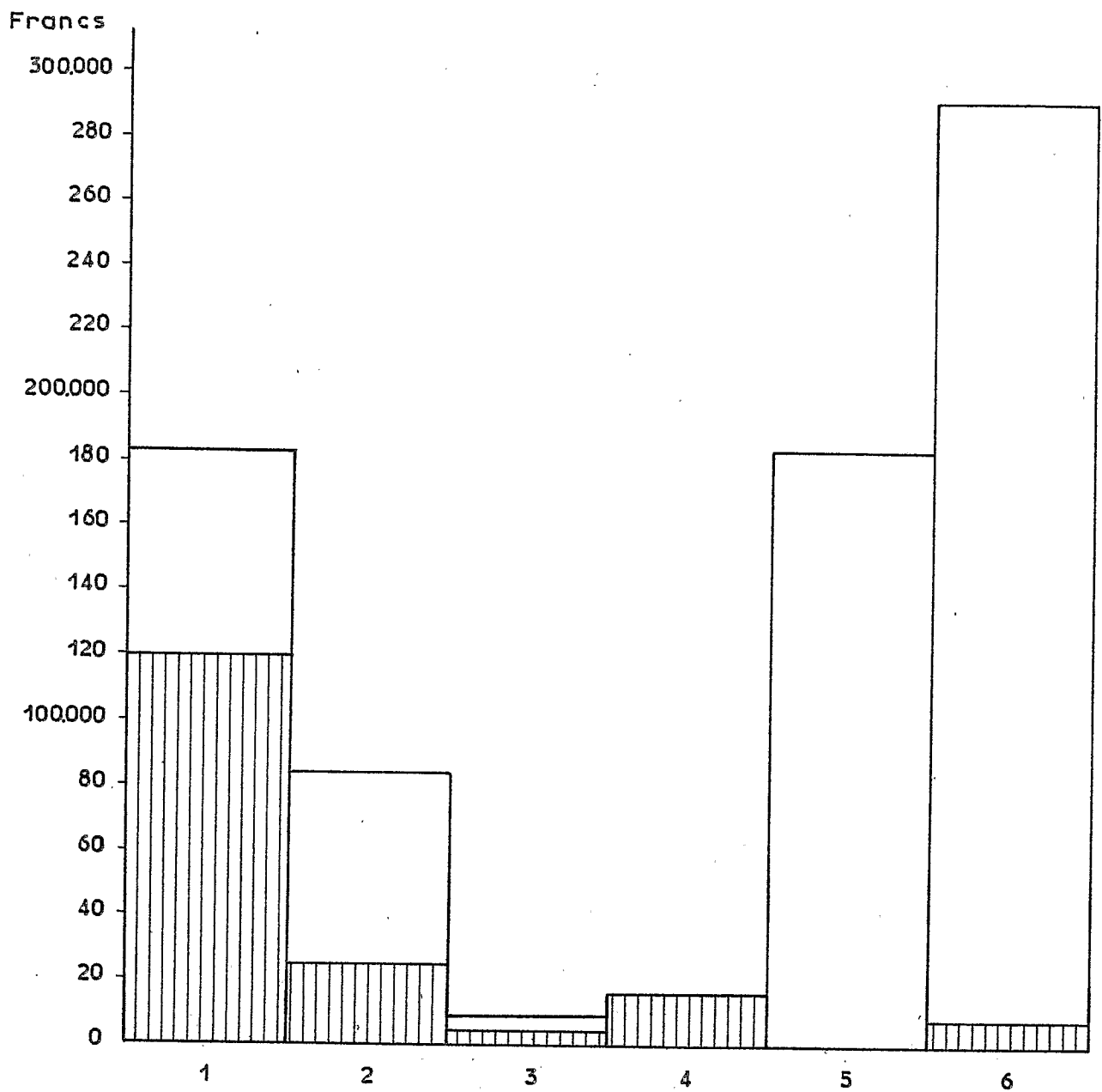
N.B. : Pour le riz, la méthode est légèrement différente. Trois vendeurs ambulants sont situés côte à côte. On note systématiquement pendant une heure tous les achats effectués. On en déduit la quantité totale écoulée pour toute la durée du marché.

Pour les achats de riz, réalisés dans les deux magasins fixes de BROBO les gérants nous ont directement renseigné sur le volume des ventes.

On récapitule l'ensemble dans un tableau de la forme suivante :

Produits	Mode d'estimation	Ventes	%
1. Agri.loc.			
.....	
		T.	100

.../...



1 Agricoles locaux

2 Autres locaux

3 Artisanat local

4 Bois

5 Alimentaires importés

6 Manufactures - Divers

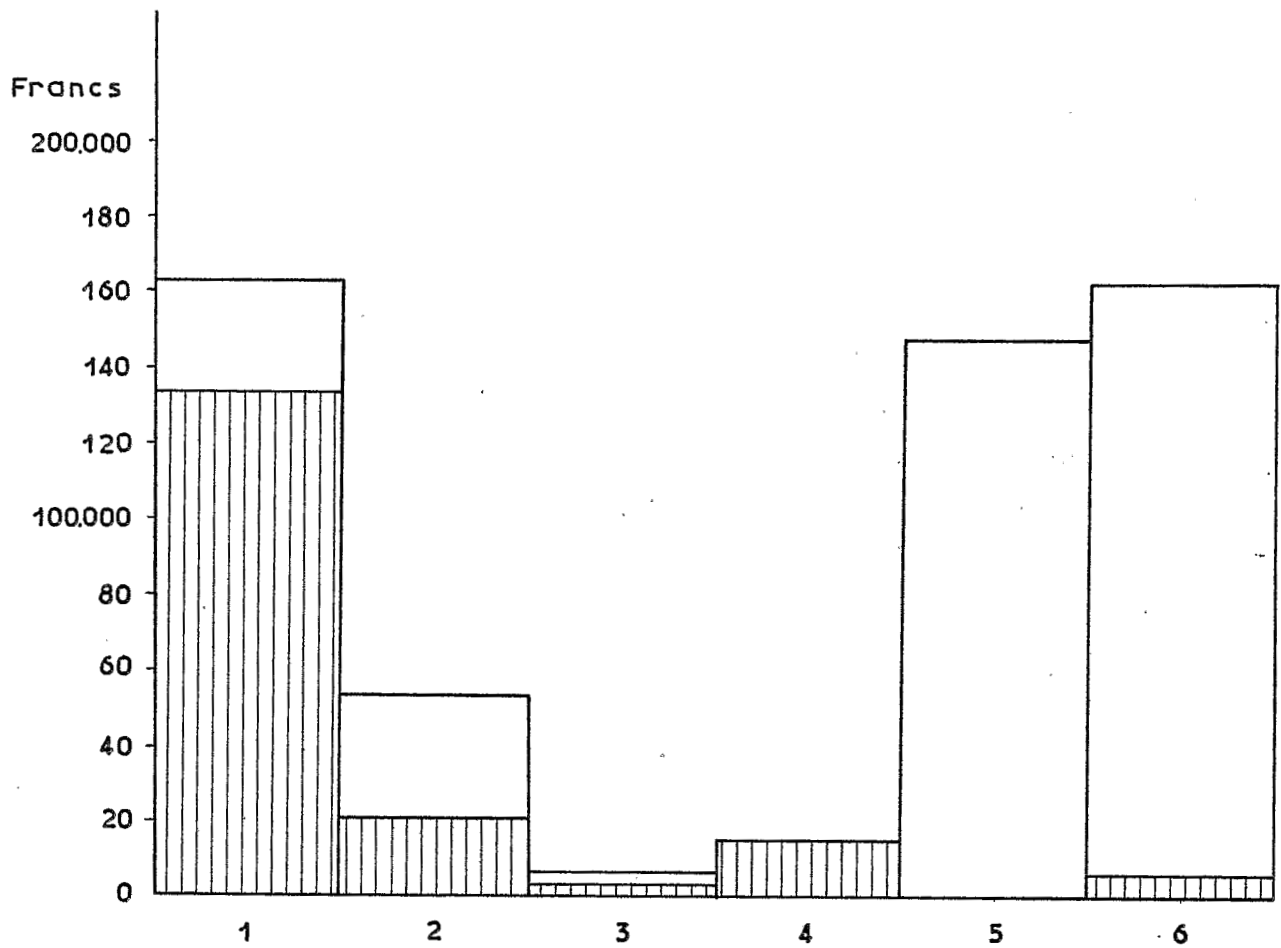


Achats Zône



Achats Bouaké

Situation des ventes V1



1 Agricoles locaux

2 Autres locaux

3 Artisanat local

4 Bois

5 Alimentaires importés

6 Manufactures - Divers

□ Achats Zône

▨ Achats Bouaké

Situation des ventes V2

Les résultats pour V1 et V2 ont été retracés dans deux diagrammes portant en ordonnée la dépense globale par grande catégorie de produits, en abaisse les 6 catégories de produits. Les surfaces hachurées représentent les achats de Bouaké, les surfaces claires les achats de la zone.

(Voir schémas ci-joints)

5°/ - Origine des produits

Pour chacun des principaux produits de la zone, la distance moyenne des villages vendeurs a été calculée. (Le bois par exemple n'intéresse pas tous les villages).

Chaque produit sera représenté par un cercle de rayon différent. En pointillé les cercles de distances - limites. On peut ainsi contrôler la répartition plus ou moins égalitaire des revenus injectés dans la zone. Par suite vérifier les informations obtenues par l'enquête - structures de production sur l'influence des diverses cultures quant à la situation créditrice ou débitrice du village en produits vivriers traditionnels (igname - manioc - maïs ...).

De même qu'un bilan global des entrées et des sorties est dressé pour la zone des bilans partiels pourront être établis par micro-zônes.

Dans chacune de ces micro-zônes l'influence de Bouaké jouera de façon particulière. On peut ainsi espérer affirmer l'analyse des effets d'entraînement d'une ville sur la zone environnante.

B/ - LES DEUX BOUTIQUES CREEES EN DECEMBRE 1966 DANS LA S/P DE BROBO

Pour chacune des deux boutiques créées l'une à Bounda, l'autre à Saminikro, on a étudié :

- l'évolution du chiffre d'affaires quotidien, hebdomadaire, et mensuel, de Janvier 1967 à Juin 1967.

.../...

- la part respective dans les achats, des différents villages s'approvisionnant à la boutique. (Une dizaine en moyenne par boutique).

Cette enquête complète l'enquête hebdomadaire du marché pour tous les achats en produits importés, vivriers ou manufacturés. Nous avons par ailleurs tenté de rapprocher les achats de chaque village et les revenus tirés de la dernière campagne cotonnière. Le lieu est loin d'être probant ce qui confirmerait la relative diversité dans l'origine des revenus et la place parfois secondaire des cultures industrielles dans le budget des villageois.

On obtient par exemple pour "BOUNDA" les résultats suivants :

VILLAGES	REVENU - COTON (66 - 67)			Chiffre d'Affaires Boutique 1/67-5/67	
	Fr	%	Dist.Kms	Fr	%
Bounda	790.000	26,3	0.	433.000	69,1
Langba	524.000	17,4	6,5	66.000	10,5
Pindikro	422.000	14	6	3.000	0,6
Kouadianikro	395.000	13,1	1,5	26.000	4,1
Bouakro	314.000	10,4	3,5	21.000	3,3
Yapikro	183.000	6,1	5.	14.000	2,2
Languira	122.000	4,1	8,5	16.000	2,6
Yenguebo	89.000	3	2	29.000	4,6
Pronou	85.000	2,8	6,5	14.000	2,2
Kouadiokro	84.000	2,8	8	5.000	0,8
T O T A L	3.008.000 R. moy.=300.000	100	\bar{d} : 4,7 km.	627.000	100

N.B. : Villages : = les villages habituellement clients exclusivement.

De même pour les villages habituellement clients de SAMINIKRO on a le tableau suivant :

VILLAGES	REVENU - COTON (66 - 67)			Chiffre d'Affaires Boutique	
	Fr	%	Distance	%	%
Sarakakro	2.204.000	36,2	4	33.000	6,5
Bóka-kouamékro	853.000	14	7,5	3.000	0,5
Tanobroukro	749.000	12,3	2,5	6.000	1,2
Kpékékro	742.000	12,2	6	15.000	3
Takikro	517.000	8,5	6,5	5.000	0,9
Saminikro	379.000	6,2	0	163.000	32,1
Ahounzankro	294.000	4,8	3,5	9.000	1,8
Zougban	111.000	1,8	2	166.000	32,7
Bobokro	100.000	1,7	2,5	65.000	12,8
Takassou	71.000	1,2	1	30.000	5,9
Bokassi	65.000	1,1	5	13.000	2,6
T O T A L	6.085.000 R. moyen. = 550.000	100	$\bar{d} =$ 3,7 km.	508.000	100

N.B. : Les revenus - Coton sont bruts. (Non compris les dépenses d'engrais, d'ailleurs quasi-totalement effectuées par Boka-kouamékro : 52.000 Fr).

Pour "BOUNDA" { - le Revenu moyen coton = 300.000 Fr / village
 { - le C.Affaires "Boutique" = 627.000 Fr
 { - le rapport $\frac{C.Affaires}{R. Total}$ = 20,8 %

Pour "SAMINIKRO" { - le Revenu moyen coton = 550.000 Fr / village
 { - le C.Affaires "Boutiques" = 508.000 Fr
 { - le rapport $\frac{C.Affaires}{R. Total}$ = 8,3 %

.../...

C/ - ETUDE DES ECHANGES INTRA-VILLAGES

Ce troisième aspect est souvent négligé dans les enquêtes commerciales.

Or il nous paraît nécessaire de chiffrer au moins approximativement la nature et le volume des échanges à l'intérieur des villages. Il est possible que certaines "auto-consommations" sont de la sorte sur-estimées puisque tout un réseau de transactions monétaires échappe à l'observation. Ceci est sans doute valable pour l'Igname.

Nous ne présenterons ici aucun résultat, l'enquête dans les 5 villages de notre échantillon se déroulant actuellement (Août 67) pour s'achever vers Octobre.

Nous renvoyons le lecteur aux questionnaires "Budget" présentés en annexe.

BOUAKE, Août 1967

QUESTIONNAIRE HEBDOMADAIRE : DÉPENSES

Village :

Date du relevé :

Exploitant :

Semaine du au

Postes	Dépense	Lieu de la dépense	Produits	Dépense	Lieu de la dépense
<u>Plantations</u>			<u>Dépenses d'exploitation</u>		
Landes			- Semences		
Poisson			- Engrais		
Polaille			- Insecticides		
Pis			- Outillage		
Pois			aba		
Farine			machette		
Pondi. divers			corbeille		
Fuile			autres		
Sel					
Sucre			- Bicyclette (et pièces détachées)		
Pain			- Réparation d'outillage		
Conserves					
Autres			- Salaires		
<u>Lessons excitants</u>					
Vin			- Ciment		
Bière			- Tôle		
Alcools			- Divers		
Vin de palme					
Autres					
Tabac-Cigar.					
<u>Pharmacie :</u>					
<u>Articles ménagers</u>					
Savon					
Pétrole					
Bois					
Cyvettes					
Vêtements					
Piles torche					
Autres					
<u>Pouritures scolaires :</u>					
<u>Transports :</u>					
<u>Achats pour vente :</u>					

